

Ah, ce but concédé dès la 2^e minute !

Les Francs Borains ont tout essayé face à un adversaire qui n'avait rien d'un foudre de guerre. Mais ce but encaissé beaucoup trop tôt les a poursuivis jusqu'au bout de la rencontre. Ils devront vite se remettre de cette deuxième défaite d'affilée

FRANCS BORAINS 0
BEERSCHOT 4
Les buts : 2e Noubissi, 61e Caicedo, 78e Holzhauser, 90+2 Vaca (0-4)
RFB : Vandermeulen, Pejic (77e Renquin), Allouache, Chaabi, Abderrahmane, Lai (57e Durieux), Niankou, Crolet, Lawrenssens (67e Valadas), Tall (67e Lavenant), Habbas (46e Ebui)
Beerschot : Vanhamel, Van Den Berg (80e Halaimia), Dom, Caicedo (70e Vaca), Holzhauser, Noubissi (80e Sebaoui), Bourdin, Shankland (46e Krekovic), Coulibaly (63e Pietermaat), Radic, Konstantopoulos
Avertissements : Niankou, Konstantopoulos, Van Den Berg, Caicedo, Valadas, Halaimia
Arbitre : M. Vermeire

13 prenait ce rendez-vous très sérieux ? Les Mauves le confirmaient d'ailleurs dès la... 2^e minute. Profitant d'une hésitation coupable d'Allouache, pourtant pas coutumier d'approximations de ce genre depuis le début de la saison, Noubissi ne se faisait pas prier pour ouvrir la marque (0-1). Douche froide sur le stade Urbain évidemment ! Les Borains réagissaient sans attendre, mais Crolet était stoppé à la limite de la correction, et en toute impunité, par Konstantopoulos. Vandermeulen, de son côté, intervenait à propos devant Shankland. Si les Borains soutenaient la comparaison, ils commettaient toutefois des erreurs inhabituelles, comme s'ils étaient tenaillés par la peur de mal faire. Cela ne portait pas -plus- à conséquence

jusqu'au repos, mais il n'en fallait pas plus pour doper le moral des visiteurs.

Holzhauser omniprésent

Les Bousutois remontaient sur la pelouse sans Habbas, mais avec Ebui. Et avec l'intention manifeste d'occuper davantage la moitié de terrain adverse. Ils y parvenaient en affichant plus de détermination et d'engagement dans les duels. Pas de quoi, cependant, inquiéter Vanhamel. Attentiste, puisque devant au marquoir, le Beerschot ne manquait pas de mener des contres rapides dès que l'occasion s'en présentait. Avec Holzhauser à la baguette, tout est plus facile. La preuve à l'heure de jeu avec un centre millimétré vers Caicedo, qui n'avait plus qu'à pousser au fond (0-2). Malgré ce nouveau

Dante Brogno l'avait déclaré : « Si j'étais aujourd'hui l'entraîneur du Beerschot, et vu la situation des Anversoises en D1A, j'alignerais la meilleure équipe possible dans l'espoir de rebooster les troupes ». Le coach bousutois ne croyait pas si bien dire. Le redoutable Holzhauser, qui avait commencé sur le banc à Anderlecht dimanche, réintégrait le « onze » de base. Fallait-il un autre signe que le matricule



Le RFB a bien essayé de revenir dans la partie, mais en vain. © E.G.
 coup du sort, le RFB ne baissait pas les bras et fut à deux doigts de réduire le score. Mais Ebui, qui avait fait le plus dur en perçant la défense anversoise, se loupa complètement au moment de conclure, offrant le ballon au gardien visiteur. C'en était fini pour les Verts. Les Anversoises, eux, enfonçaient un peu plus le clou à dix minutes de la fin par l'inévitable Holzhauser, et par Vaca dans les arrêts de jeu (0-4). Paradoxalement, le RFB a été éliminé sur un score plus sévère qu'il y a deux ans face au FC Bruges. Il a toutefois engrangé pas mal d'expérience et a pu mesurer l'écart qui le sépare du plus haut niveau. ■

F.MI.

« Pour gagner, nous devons être parfaits, mais nous ne l'avons pas été »



La moue, dès les premières secondes. © E.G.

Le score est sévère, bien trop au goût de Dante Brogno et de tout le camp borain. « Le plan, c'était de ne surtout pas prendre de but lors des quinze premières minutes », souffle le coach bousutois « Histoire de faire douter notre adversaire le plus longtemps possible. Forcément, ce but après quelques secondes change tout, nous complique la tâche, nous déstabilise complète-

ment et chamboule tout le travail mis en place au préalable. Pour forcer l'exploit, nous devons être parfaits, intransigeants, mais nous ne l'avons pas été ».

Le RFB peut nourrir des regrets. « Je suis à la fois triste et déçu », poursuit le T1. « Comme me l'a signalé l'un des arbitres, le 0-0 aurait sans doute été logique à la pause car nous n'avons finalement pas concédé grand-chose. Ensuite, nous avons même proposé pas mal de belles choses au retour des vestiaires, nous montrant même dominants par moments. L'occasion loupée par Ebui aurait pu raviver la flamme et tout serait redevenu possible avec l'appui du public. Déjà face à Tessengerlo, nous avons offert des cadeaux en notre adversaire, ce qui nous avait obligés à repartir les mains vides alors que nous avions inscrit trois buts en déplacement. Rebelote, ce mercredi. Je n'en veux pas aux garçons fautifs, à condition qu'une réaction ait lieu dès dimanche, face à Rupel Boom ! » ■

M.W.

« J'ai tué la rencontre »



Très affligé. © E.G.

Inconsolable suite à son erreur après quelques secondes de jeu, Wilcem Alouache assumait, le cœur gros. « Je suis fautif à 100 % et j'en suis profondément touché », souffle le défenseur français. « J'ai tué le match, j'ai anéanti nos chances de réaliser un exploit et l'occasion pour mes équipiers et nos supporters de vivre une soirée extraordinaire. J'ai encore du mal à réaliser, tout est allé tellement vite. J'aurais pu envoyer le ballon en tribunes ou la dégager loin devant mais j'ai voulu relancer proprement avec notre gardien et l'attaquant m'a pressé rapidement. C'est un peu comme si nous avions débuté le match avec un but de retard et cela m'a poursuivi durant les nonante minutes ». L'arrière a pourtant réalisé un énorme début de saison. « Nous savions que nos occasions ne seraient pas nombreuses face à une formation de D1A, mais en étant menés après une minute, notre moral en a pris un sérieux coup et la mission devenait très compliquée. Et puis, le deuxième but, tombe également très vite au retour des vestiaires. Dommage car cet adversaire ne me paraissait pas insurmontable. J'assume mes responsabilités et suis tellement désolé... » ■

M.W.

Avec Pfaff

- **START.** Le coup d'envoi a été donné par deux ex-Diables, Mbo Mpenza et Jean-Marie Pfaff.
- **ASSISTANCE.** Environ 2.000 personnes étaient présentes. Par contre, dans le bloc visiteur, les 400 Anversoises annoncés étaient bien moins nombreux que prévu.
- **INCIDENTS.** Il n'y a eu aucun incident majeur à signaler, hormis des jets de gobelets et des invectives envers Vandermeulen et le classique « Les Wallons, c'est du caca » entonné.
- **CAUFRIEZ.** L'attaquant était 19e, en tribunes.
- **DOUZE.** Suite à un changement mal effectué, le Beerschot a évolué quelques secondes à... douze !
- **ANCIENS.** Des anciens de la maison étaient dans les gradins, Botoko, Gomis et Dahmani notamment. ■

NATIONALE 1

FRANCS BORAINS

RUPEL BOOM FC

31 OCTOBRE STADE ROBERT URBAIN 15H00

